

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 21 mai 1871, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 21 mai 1871, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Amis et relations](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-05-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote132, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 21 mai 1871, François Guizot à Louis Vitet, 1871-05-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7342>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 02/04/2025

132
Val Riches 31 Mai 1871

Mon cher ami, je suis très chagrin
de votre bronchite. J'avais et j'ai bien envie de
causer avec vous. Mais ne causez avec personne
et soignez vous bien. Le repos et le silence absolu
sont le meilleur remède en pareil cas. Cornelis
m'écrit qu'il est allé vous voir, mais que vous
n'avez pu le recevoir. Il vous tiendra au courant
de tout ce qui lui viendra de moi et de tout ce
qu'il pense lui-même. Il a l'esprit bien sain
et bien sagace, et le caractère bien sûr. Mais
encore une fois, ne pensez qu'à vous guérir
et dites-moi que vous y réussirez. Je me
réjouis de l'air doux qui nous revient depuis
deux jours.

Je ne vous parle de rien. Cornelis vous
communiquera une lettre de Leyouvé à moi
et une réponse.

Tout à vous, avec une
vieille amitié

Léon Guizot